

UN ETRANGE DUEL

Au dernier bal de Lady Nantucket, j'eus le plaisir de faire la connaissance d'un aimable Américain — yankee pur sang — M. Francis Howard, dont la physionomie large, sèche, semée de sillons et de bosses, rappelait singulièrement celle de l'infortuné président Lincoln. Par la simplicité et la plaisanterie, traits distinctifs de mon yankee, je sus au bout d'une minute de conversation qu'il avait commencé sa vie par le métier de casseur de pierres sur le chemin de Vernon à Jacksonville; plus tard, quand s'ouvrit la voie ferrée de Charleston à Nashville, Francis Howard fut nommé garde-pont: deux ans après, il revenait à la ville, se lançait dans une entreprise de gaz, et au bout de quinze années, avec l'aide de Dieu et de l'Amérique, il se trouva possesseur d'une fortune de douze millions de dollars, heureusement et loyalement acquis. Douze millions!... cent vingt mille piastres de rente!... L'ancien casseur de pierres m'honora de son amitié et nous fûmes inséparables. Il nous accompagnait toujours aux courses, au théâtre, partout. Il jouait comme un grand seigneur, et perdait toujours, sans se plaindre de ses pertes. Quel homme! il nous inspirait à la fois admiration, étonnement et sympathie. Une nuit, à la sortie de l'Opéra, Howard vint souper avec nous. Le jour suivant devait avoir lieu le duel de C\*\*\* avec un pauvre diable à qui, sans le vouloir, il donna un passeport pour l'autre monde. Entre deux cartiers de poulets, ou parla de duel, ou pour dire mieux, on ne parla pas d'autre chose. Le petit Étroigny raconta son fameux duel au pistolet avec le comte de Cuccagnoli, qui faillit tuer un de ses témoins; Océane de Mausepain rappela ces trois duels à l'épée, Vhibant de Parcement on avait eu cinq, et cinq fois il fut blessé; je racontai aussi quelque chose: Le seul qui n'avait pas ouvert la bouche était Francis Howard. — Et vous, mon cher yankee, lui dit Parcement, vous ne vous êtes probablement jamais battu? — Si, répondit Howard, en attaquant un rosbœuf saignant: — Avez-vous eu beaucoup de duels? demandèrent en chœur tous les convives. — Un seul. — A l'épée? — Non. — Au pistolet? — Non. — Au sabre? — Non, soyez-en certains. — Au fusil ou au poignard? — Non plus. — Mais, si vous ne vous êtes battu ni à l'épée, ni au pistolet, ni au sabre, ni au fusil, ni au poignard, à quoi pable vous êtes-vous battu? — Oui, à quoi? répéta le chœur des convives. — Au canon! — Quelle plaisanterie! — Non, c'est la pure vérité; foi de yankee; et si vous le désirez, Messieurs, je vous conterai mon duel avec plaisir. — Conte-le, nous l'exigeons. Le millionnaire engouffra le dernier morceau de son rosbœuf, absorba son verre de Château Léoville, alluma un cigaret dit: — Il y a quinze ans, j'avais été nommé garde-pont sur le chemin de fer de Charleston à Nashville. Le pont, dont j'étais l'un des gardes, se nommait le pont des Quatre cents morts; c'était un petit pont sur lequel passaient deux voies ferrées, il était suspendu à une hauteur vertigineuse au-dessus d'un précipice effrayant, de soixante pieds de large et quatre cent cinquante de profondeur. Au fond, courrait avec impétuosité un affluent du Tennessee, et des cônes blanchâtres émergeaient les squelettes, disait-on, de quatre cents voyageurs précipités dans l'abîme une nuit où le pont céda sous le poids d'un train. De là la dénomination du "Pont des Quatre cents morts." De chaque côté, au bord de l'abîme, sur une terrasse d'observation dominant la voie, on avait construit une maisonnette pourvue d'une lunette d'approche. Au pied de la maisonnette croissaient des arbres touffus, à l'om-

bre desquels dormait le canon destiné à donner les signaux d'alarmes. Comme vous le voyez, pour être garde-pont, il était nécessaire d'employer le télégraphe et le canon. L'artillerie dans ce désert avait un je ne sais quoi d'étrange: vox clamantis in deserto; mais, mon collègue et moi n'avions à remplir les fonctions d'artilleurs que deux ou trois fois l'an. Le train s'arrêtait journellement pour nous laisser les provisions nécessaires à notre subsistance. Singulière existence! direz-vous; cependant elle ne manquait pas de charmes. Passionné pour la solitude, je finis par rendre grâce à Dieu de ce que les indiens du Sang eussent coupé la langue de mon collègue dans sa jeunesse. La nature avec ses magnificences indescriptibles et son silence plein d'éloquence, faisait mes délices dans ce désert. Une après-midi; jour de provisions, le train stopa, comme de coutume devant ma retraite, et le vieux Crawford, le mécanicien, en me donnant une corbeille de vivres en échange d'une autre vide, me dit avec un malicieux sourire: — Parbleu, M. Howard, j'ai autre chose que des provisions à vous remettre aujourd'hui. — Une lettre? — Non, mieux que cela. — Quoi donc? — Peste! c'est fragile... Faites-y bien attention, M. Howard; c'est une chose rare dans ce pays. — Une fleur peut-être? — Une fleur, précisément, répondit-il en riant. La voici. Je me retournai, et que vis-je, mes amis? Une femme d'une beauté éblouissante, svelte, gracieuse, souriante; dix-neuf ou vingt ans, avec des yeux pareils à des étoiles, et dont la voix aussi douce que celle de la nature me dit: — N. Howard, voulez-vous de moi pour épouse? Mon... épouse, exclamai-je écarquillant les yeux. — Refusez-vous? demanda-t-elle avec un sourire angélique? — Au contraire, balbutiai-je: je... je... — En ce cas, venez. Le Rev MacCarthy est dans le train. Il nous unira. Je suivis machinalement celle qui allait devenir mon épouse; elle s'arrêta devant un wagon et appela l'étranger. Une main et une tête sortirent du wagon: la tête dit quelques paroles, la main me tendit le contrat de mariage, et je retournai dans ma maisonnette avec mon épouse. Je vous jure que si quelqu'un m'eût dit dans la matinée que je serais marié avant la nuit, je me serais mis à rire à son nez. Ce que c'est que de mettre à la tête des administrations des hommes intelligents et humains. Le directeur de la mine avait été garde-pont pendant sa jeunesse, et il se souvenait qu'on certains jours il aurait donné un trône pour une femme. Voilà pourquoi cet homme de mémoire et de cœur avait expédié pour moi, avec les provisions de la semaine, une femme. Messieurs, vous qui vivez étouffés dans vos fourmilères, entre quatre murs, sous une toiture basse, sans air ni lumière; vous qui avez mesuré les amours mosquins à la capacité de nos niches, vous ne pouvez concevoir, même approximativement, l'ivresse infinie, inépuisable, de ma lune de miel au sein de cette nature majestueuse, vigoureuse, poétique jusqu'à l'idéal, dans ce désert pittoresque dont nous étions les rois, sous la coupole d'un oeil qui jetait des rayons de lumière dans cet atmosphère imprégné d'arômes agréables et vivifiants. Mais, après Dieu, nous avions pour témoin de notre félicité James Heatington, le garde-pont, le pauvre muet, mon collègue. James Heatington ressentit la cuisson de la jalousie: il accusa Dieu et le directeur de la Compagnie de ne l'avoir pas gratifié d'une semblable félicité; il commença à nous haïr, et nous dûmes rompre toute espèce de relations. Je connaissais son caractère violent, et je priai Mary de ne jamais s'éloigner seule de la cabane. Je ne sortais moi-même que très rarement et toujours respectablement armé. Vous allez voir que mes précautions n'étaient pas inutiles. L'habitation de James Heatington

et la mienne communiquaient par un fil télégraphique, précaution prise en cas d'une nouvelle rupture du pont des quatre cents morts. (A Continuer.) GRAPILLAGES Cour d'assises. Plaidoirie d'un "avocat bêcheur." — Messieurs, l'individu qui se trouve devant vous est un bandit d'une sorte rare. Non seulement il est assassin, mais encore voleur de toutes les manières: homme de mœurs infâmes. Un cri d'indignation part du public: — Il y aura donc toujours des cumulards! Au cercle: Les pontes se racontent leurs prouesses au baccara. — Moi, dit un joueur, il y a trois jours, avec mon dernier louis j'ai fait venir six cents francs. — Moi, riposte B..., d'un air mélancolique, hier soir, avec mes derniers cent sous j'ai fait venir... un faucon pour me ramener chez moi! Quand votre servante vous apporte le mémoire du mois et qu'elle a consciencieusement fait danser l'anse du panier, elle trouve un bon moyen pour se mettre à l'abri; ainsi, elle vous compte, je suppose, pour 35 fr. de lait. Justes réclamations de votre part: — Comment 35 fr. de lait? — Monsieur, répond-elle avec dignité, Monsieur sait bien que rien monte comme le lait? Un sergent fortuné à Scranton, Pa. — Mr. Corcoran, à l'emploi du chemin de fer de l'Illinois Central en cette ville, a été interviewé. Il a gagné \$10,000 avec deux dixièmes du billet No. 75,866 qui gagna le prix capital de \$50,000 lors du tirage du 10 Mai de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Il considéra sa bonne fortune comme une chose toute naturelle et ne s'étonna pas. Il jouissait déjà auparavant, d'une jolie fortune. Il espérait continuer à travailler comme il l'avait fait jusqu'à présent et rester secrétaire de l'Illinois Central. Il est célibataire, et âgé de 48 ans, descend d'une famille irlandaise et arriva en Pensylvanie en 1852. Il a deux frères et deux sœurs à Scranton, Pa.; tous sont dans une condition aisée. Cairo, (Ill.) Argus 23 Mai. Des voleurs arrêtés, auprès du bois de Boulogne, un malheureux monsieur attardé. Lui enlever son porte-monnaie et fouiller dans ses poches fut pour eux l'affaire d'une minute. — N'avez-vous plus rien? lui dirent-ils. — Rien. Messieurs, répondit notre homme plus mort que vif. Les voleurs fouillèrent de nouveau et trouvent sa montre. — Ce célérat, dit l'un d'eux, ne voulait-il pas nous voler sa montre. Une jolie femme, fort spirituelle, faisait cette question: — Quelle différence y a-t-il entre moi et une pendule? — Madame, répondit-on, la pendule rappelle les heures, et vous les faites oublier. J'étais follement épris d'une dame, cela peut arriver à tout le monde. Elle se promenait dans le Jardin Viger. Attaché à ses pas, je la suivais aussi fidèlement qu'un caniche, mon seul désir était de pouvoir engager avec elle la conversation. Or, vous savez que si trop gratter cuil, trop parler nuit. L'ange de mes rêves s'assied sur un banc, je suis son exemple et prends place derrière elle. Depuis quelques minutes je cherchais un prétexte pour entamer la conversation mais l'amour étouffait en moi l'imagination. Tout à coup, un papillon vient tomber sur son chapeau, c'était une fortune, du moins j'eus la naïveté de le croire. — Ah! Madame, lui dis-je, vous avez une bête derrière vous. — Ah! mon Dieu, Monsieur, dit-elle en se retournant avec une expression d'effroi, je ne vous savais pas là. Depuis lors mon cœur s'est fermé à tout sentiment d'amour.

Un vieux baron du voisinage, bête comme une oie et dont l'haleine était d'une odeur repoussante, rendait fréquemment visite à la châtelaine de Pierrefitte et, pendant son entrevue, ne souffrait mot. La charmante dame s'en ennuya, et dit un jour: Cet homme est certainement mort, car il ne dit rien et sent très-mauvais. Tribunal correctionnel. Le président au prévenu. — Voici ce dont on vous accuse. Vous avez été surpris, dimanche soir, en train de briser à coup de pierre les fenêtres d'une maison habitée. Qui vous a poussé à commettre ce délit? — Mon amour insensé du travail. — Vous dites? — Oui, mon président: je suis vitié! Sur le point de sortir, je demande mes bottes à mon domestique, il me les apporte; elles sont dans un état de malpropreté déplorable, je lui en demande la raison. — Il fait mauvais temps, me dit-il, et je ne les ai pas nettoyées parce que dans deux heures il n'y paraîtrait plus. La brutalité n'était pas dans mes habitudes, je ne lui adresse aucun reproche, mais quelques instants après, il vient demander la clef du buffet pour déjeuner. — A quoi bon, lui dis-je, inutile de manger maintenant, vous aurez encore faim dans deux heures. — Que vendez-vous donc dans votre boutique demandait un Normand récemment arrivé à Paris à un changeur? — Je vends des têtes d'ânes, mon brave homme, répondit le marchand d'or. — Ma fiac, vous en faites un bien grand commerce, puisqu'il n'en reste plus qu'une dans votre boutique. — De quoi vous inquiétez-vous, demandait une petite dame à sa femme de chambre, vous savez bien que vos gages courent toujours? — Précisément, répondit la soubrette, je crains de ne pouvoir les attraper. Quelqu'un faisait l'éloge des agents d'affaires et disait que dans beaucoup de cas ils étaient le soutien de la famille. Un monsieur qui avait de bonnes raisons pour ne pas partager cet avis se mit à dire: — Pardieu! oui, ils soutiennent la famille comme la corde d'une potence soutient le pendu qu'elle ne quitte qu'après l'avoir étranglé. LA CONSOMPTION GUERIE Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommption, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer. Envoyer par la poste; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal W. A. NORZ, 149, Power's Block. Rochester, N. Y. AVIS AUX MERES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Son efficacité est sans égale, et votre petit masde sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infatigable. Il agit sur le système de la dentition, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. "Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 50 cts à la bouteille. CONSOMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express. Dr T. A. SLOOUM, succursale: 32 rue Yonge, Toronto.

LSL PRIX CAPITAL \$150 000 Incorporé par la Législature en 1868 à des fins d'éducation et de bienfaisance, et son existence ayant été admise par un vote populaire réversant en 1878, comme faisant partie de la constitution de l'Etat. Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces. Comptable. J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank PIERRE LAMAUX, Pres. State National Bank A. BALDWIN, Pres. New-Orleans Nat'l Bank CARL KOHN, Pres. Union National Bank ATTRACTION SANS PRECEDENTE Plus d'un million distribué Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane Incorporé en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de bienfaisance, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$550,000. Par un vote populaire écrasant, son privilège devint partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D. 1878. La seule loterie votée et autorisée par le peuple d'aucun Etat. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais. Les grands tirages de nombre pair ont lieu mensuellement, et les tirages bi-mensuels ont lieu régulièrement tous les six mois (Juin & Décembre). JACKSON SPIRITUALISTE DE GRANDE REPUTATION. HICHIENNE GRAND TIRAGE, CLASSE II, A L'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVEAU-BORLEANS, MARDI, 14 MAI, 1887, 207ème TRAGE MENSUEL. Prix capital - \$150,000 Notice: Les Billets sont à \$10 par la mesure. Moitié, \$5. Cinquième, \$2. LISTE DES PRIX 1 PRIX CAPITAL DE... \$150,000 \$150,000 1 GRAND PRIX DE... 50,000 50,000 1 GRAND PRIX DE... 20,000 20,000 2 GRANDS PRIX DE... 10,000 20,000 4 GRANDS PRIX DE... 5,000 20,000 25 PRIX DE... 1,000 25,000 50 " " " " 500 25,000 100 " " " " 250 25,000 200 " " " " 100 20,000 1,000 " " " " 50 50,000 PRIX APPROXIMATIFS 100 PRIX d'approximation de 300 30,000 200 " " " " 200 20,000 100 " " " " 100 10,000 179 Prix, s'élevant à... 555,000 Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans. Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long. MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés. M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La. ou à K. A. DAUPHIN, Washington, D. C. Adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La. RAPPELEZ-VOUS Que la présence de tous les prix est GARANTIE PAR QUATRE BANQUES NATIONALES de la Nouvelle-Orléans et que les billets sont signés par le président de l'institution. Les droits de cette institution sont garantis par une charte et reconnus par les plus hautes cours; défiez-vous par conséquent de toutes imitations ou affaires anonymes. Sans Médecine Pour savoir le moyen de guérir sans frais la débilité nerveuse, l'impotence, et tous les désordres résultant d'imprudences ou d'excès chez l'homme, adressez-vous à la Magnéto Electro Appliance Co., 1207 Broadway, N. Y. DESSINATEUR — ET — GRAVEUR SUR BOIS (Edifice de LA PATRIE) 35, rue ST-GABRIEL 35 MONTREAL,